L'Aventure du mot dans la crise ivoirienne: enrichissement lexical du français populaire ivoirien

Kouadio Michel KONAN
Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
mikeoklair@yahoo.fr

Abstract: Côte d'Ivoire has gone through an unprecedented crisis that has shaken its socio-political fabric. This particular situation resulted in a change in language productions of political actors. When listening to the speeches, some people would be swayed by the language mode of their respective political leaders. Their speeches are often marked by the virility of the words that they contain. This article proposes a reflection on this situation by showing the peculiarity of some words that have shaped the linguistic productions of the Ivorian population in the recent years.

Key-words: Crisis sociopolitical, lexical creations, semantic constructions, Word, speech.

1. Introduction

La crise militaro-sociopolitique qu'a connue la Côte d'Ivoire a suscité de l'intérêt tant pour le citoyen lambda, le politique, le journaliste que pour le chercheur universitaire. Cette crise, en plus d'avoir une répercussion morale et physique sur les populations a, également, influencé les productions langagières par la «création» et la construction sémantique de nouveaux mots. L'impression donnée, ici, c'est comme si les mots quittaient le français académique pour épouser les réalités socioculturelles et sociolinguistiques des locuteurs ivoiriens.

Comment les locuteurs ivoiriens plient-ils le français selon la réalité quotidienne? Ou alors, quelles sont les stratégies linguistiques utilisées par les locuteurs du français pour rendre compte de leur vécu quotidien?

A travers cet article, il sera question d'étudier quelques procédés formels de création de mots dans un contexte de communication particu-

BDD-A17678 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:47:18 UTC)

lier. Ainsi, à partir d'un corpus issu de la presse et de la conversation libre, nous allons montrer comment la crise militaro-sociopolitique a considérablement influencé l'acte langagier des populations ivoiriennes. Pour y parvenir, nous allons nous intéresser au processus de création lexicale qui indique le sens de ces mots.

2. Le cadre théorique et la situation du français en Côte d'Ivoire

Cette réflexion s'inscrit dans une approche sociolinguistique. En effet, la sociolinguistique se donne pour champ d'investigation toutes les études qui consistent à déceler, à décrire et à démontrer toutes les influences aperçues ou avérées des facteurs sociaux sur le langage. Cependant pour être plus complète, la sociolinguistique va faire appel à la langue qui est un produit du langage. Les premiers travaux de Labov (1979: 250) vont démontrer l'influence des faits sociaux sur le langage. Ils soulignent un facteur important du changement qui est la variation de la langue. Toute langue peut donc varier sous l'influence des facteurs sociaux. Ainsi nous allons voir l'émergence de diverses formes de français. Ces différentes formes de français sont appelées variations [Gadet (2007: 151)]. C'est dans cette optique que Boutin (2002: 108) écrit: «*Il faut accepter que la langue se tropicalise […], la langue est un être vivant»* . C'est le cas en Côte d'Ivoire où les différentes crises militaro-sociopolitiques ont constamment influencé le mode langagier des populations.

En ce qui concerne la situation du français en Côte d'Ivoire, il faut rappeler qu'il (le français) est une langue héritée de la colonisation. Son implantation et son émergence vont être favorisées par la constitution et les autorités politiques ivoiriennes. La constitution de la première République votée le 3 décembre 1960 et celle de la deuxième République dans son article 29 du 23 juillet 2000 stipulent: «*la langue officielle est le français*». Ce statut particulier du français va entraîner une sorte de «négligence» des langues locales. Mais ces langues locales vont fortement influencer le français jusqu'à engendrer la naissance d'autres variétés purement ivoiriennes. Il s'agit d'abord du français populaire ivoirien ou d'Abidjan (FPI ou FPA) qui est une particularité du français décrit en Côté d'Ivoire par Duponchel (1979). A la suite de Duponchel, Kouadio (1999: 301) écrit:

> *On distingue habituellement trois variétés de français en Côte d'Ivoire: la var iété supérieure ou acrolectale (parlée par les membres de l'élite ivoirienne), la variété moyenne ou mésolecta le (parlée par les lettrés de l'en seignement secondaire, les cadres subalternes de l'administration, etc.) et la variété basilectale (des peu ou non lettrés).*

BDD-A17678 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:47:18 UTC)

Enfin, le nouchi qui était un argot est devenu un sociolecte qui se réalise à travers le «mélange» du français avec quelques langues locales et étrangères en favorisant la création de nouveaux mots (la néologie).

Ces différentes variétés du français participent à l'appropriation du français que nous révèle Kube (2005: 39) en insistant sur les caractéristiques linguistiques qui vont au-delà d'une simple définition des variétés et celle des groupes de locuteurs. Pour Ploog (2002: 35) les situations de communication qui se présentent à un locuteur peuvent aller d'une variété à une autre en la modifiant.

En somme, l'approche sociolinguistique permet de montrer l'incidence des faits sociaux sur le français qui engendre plusieurs variétés. Ces variétés à leur tour influence le contexte sociopolitique ivoirien.

3. Bref rappel du contexte sociopolitique ivoirien

La Côte d'Ivoire a traversé des crises militaro-politiques successives qui ont influencé le comportement et le mode langagier de ses populations. Il nous est donc apparu important de faire un bref rappel de ces différentes crises, générant la création ou l'apparition de nouveaux mots.

Cette crise a débuté par le premier coup d'Etat du 24 décembre 1999. Un régime militaire va diriger le pays jusqu'à ce qu'une élection présidentielle soit organisée en octobre 2000. Elle verra la victoire de Monsieur Laurent Gbagbo[1]. Mais cette victoire sera contestée par les partisans de Monsieur Alassane Ouattara[2] qui va entraîner des troubles à Abidjan. C'est dans un climat de suspicion que surgit dans la nuit du 18 au 19 septembre 2002, une rébellion composée pour la plus part de ressortissants du nord va voir le jour et contribuer à la partition du pays. Le sud sera considéré comme la «zone gouvernementale» et les parties centre, nord, ouest comme la zone «CNO[3]» dirigée par les rebelles. Pour tenter de résoudre cette crise, plusieurs accords vont être signés entre les différents belligérants. Mais ceux-ci ne suffiront pas pour calmer les ardeurs des uns et des autres. C'est seulement en 2010 suite à de nombreuses tractations que des élections dites «ouvertes à tous et démocratiques» selon les observateurs internationaux seront organisées. Malheureusement elles vont déboucher sur une crise appelée «crise post-électorale 2010» selon le

[1] Membre fondateur puis Président du Front Populaire Ivoirien (FPI), il sera Président de la République de la Côte d'Ivoire de 2000 à 2010.

[2] Premier Ministre sous la direction d' Houphouët-Boigny et Président du Rassemblement Des Républicains (RDR). Il sera opposant aux ex-Présidents Henri Konan Bédié et Laurent Gbagbo. Il est l'actuel Président de la République depuis avril 2011.

[3] La zone CNO (Centre-Nord-Ouest) constitue la grande partie du territoire et est dirigée par les chefs rebelles.

BDD-A17678 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:47:18 UTC)

haut représentant du secrétaire général de l'ONU en Côte d'Ivoire Monsieur Li Yong Choi.

Aujourd'hui le pays connaît, certes, une relative accalmie, mais ces crises successives et particulièrement celle de 2010, a fortement marqué l'histoire récente de la Côte d'Ivoire aussi bien au niveau des esprits, des comportements qu'au niveau du discours et du mode langagier des populations.

Dans le cadre de cette réflexion, nous nous pencherons essentiellement sur l'aspect langagier.

4. Quelques créations lexicales et le sens des mots

Les Ivoiriens, dans le processus d'appropriation du français enrichissent le stock lexical de la langue française parlée en Côte d'Ivoire.

4.1. Les procédés de créations lexicales

Les procédés de créations lexicales sont nombreux mais ici nous verrons les plus significatifs de notre étude à savoir la néologie qui entraîne la formation des mots nouveaux comme la dérivation, les emprunts, la composition simple, les mots composés au moyen d'une préposition, les composés formés au moyen d'une abréviation.

4.1.1. La néologie

La néologie est définie par Dubois et al. (2002: 322) comme *«le processus de formation de nouvelles un ités lexicales. Selon les frontières qu'on veut assigner à la néologie, on se contentera de rendre compte des mots nouveaux, ou l'on englobera dans l'étude toutes les nouvelles unités de significations (mots nouveaux et nouvelles combinaisons ou expressions)»*.

(1) Il n`y a qu`à aller écouter les horreurs et âneries que débitent à longueur de journée les orateurs de ces endroits pour avoir froid dans le dos et se poser de sérieuses questions sur le type d`Ivoirien que veulent créer nos *refondateurs*. (*Le Nouveau Reveil*, Samedi, 12 mai 2007, p. 3)

«*Refondateur*» est un néologisme. Il est formé d'un verbe ablaté «*refond*» de «*refonder*» et d'un suffixe «*teur*». Le mot «*Refondateur*» désigne le partisan de la politique de la «*Refondation*», c'est une dérivation parasynthétique. En effet, après les manifestations de fin novembre 2004 qui va occasionner le départ des français et des responsables de société, l'on constate la fermeture des usines, des sociétés qui entraîne la déflation des travailleurs. Cependant, une nouvelle classe «émergente» voit le jour. A partir de cet instant, le terme «*Refondateur*» va perdre son sens

BDD-A17678 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:47:18 UTC)

original pour désigner les nouveaux riches issus de la «*Refondation*» c'est -à-dire du FPI, les nouveaux riches sont les partisans du FPI.

(2) Démocratie-là, c'est chez les blancs. Ici, on va appliquer la *Frci-cratie* en ville et la *Dozo-cratie* au village. (Bôl'kotch, nº 0016 du vendredi, 6 juillet 2012, p.1)

«*FRCI-cratie*» est un néologisme à partir du sigle «*FRCI*[4]». L'expression «*FRCI-cratie*» désigne le pouvoir des soldats FRCI. Pour cet hebdomadaire, ces soldats détiennent des armes pour «oppresser» le peuple. Quant à la «*dozo-cratie*», c'est un néologisme à partir du nom commun «*dozo*[5]». L'expression «*dozo-cratie*» désigne le pouvoir des dozos. Pour cet hebdomadaire, ces chasseurs traditionnels détiennent des armes pour «oppresser» le peuple.

(3) Aujourd'hui, avec la «*rebfondation*» (NDR: un néologisme créé par le Professeur pour désigner l'altération de la Refondation – donc une parodie de Refondation), nous gardons un silence coupable sur les violences faites à l'éthique, quand nous n'applaudissons pas les hauts faits des grilleurs d'arachide. (*Le Nouveau Reveil*, n° 1695 du 14 août 2007)

«*Rebfondation*» est un néologisme. Il est formé d'un nom commun ablaté «*reb*» de «*rébellion*» et d'un nom commun ablaté «*fondation*» de «*refondation*». En effet, l'expression «*Rebfondation*» provient des dires de Mamadou Koulibaly[6] fustigeant le comportement de certains cadres de son parti. Selon lui, son parti n'est plus à la hauteur depuis la signature de l'accord politique de Ouagadougou où le pouvoir est partagé entre la rébellion et le FPI. Donc de la «*refondation*» nous sommes arrivés au concept de la «*Rebfondation*» avec son cortège de corruption, de malversation, de detournement, etc.

4.1.2. La dérivation

La dérivation est une opération qui permet de créer des termes nouveaux par divers moyens.

Grevisse (2001: 197) définit la dérivation comme étant «*L'opération par laquelle on crée une nouvelle unité lexicale en ajoutant à un mot existant un élément non autonome ou affixe. Si cet élément est placé après le mot existant (ou la base), il s'appelle suffixe, et l'opération suffixation.*

[4] Force Républicaine de la Côte d'Ivoire créée en 2011, par un décret présidentiel.

[5] Ce sont les chasseurs traditionnels sénoufo qui ont pris une part active dans la «bataille d'Abidjan» qui a tourné à l'avantage du Président Ouattara.

[6] Président de l'Assemblée Nationale de Côte d'Ivoire de 2000 à 2010. Il est le N° 2 du FPI, son parti.

BDD-A17678 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:47:18 UTC)

Si cet élément est p lacé avant le mot préexistant, il s'app elle préfixe, et l'opération la préfixation».

Nous citérons les exemples suivants:

(4) T.J.F. J'ai quitté la Côte d'Ivoire pour le Mali parce que je craignais pour ma sécurité. Pas seulement à cause du pouvoir mais à cause des "*ivoiritaires*" qu'on a surnommés les patriotes. (*L'Inter*, nº 1623 du samedi 4 et dimanche 5, novembre 2003, p.13)

«*Ivoiritaires*» est un nom composé. Il est formé d'un radical apocopé «*ivoir*» du mot «*ivoire*» et l'ajout du suffixe «*itaires*». Le mot «*Ivoiritaire*» désigne tous les partisans de l'ivoirité.

(5) Laisse les ils se disent «jeunes patriotes», mon œil, des «*ventriotes*» oui.

«*Ventriote*» est un nom composé. Il est formé d'un radical apocopé «*ventr*» du mot «*ventre*» et l'ajout du suffixe «*iote*». Ce terme désigne celui qui fait la politique du ventre.

(6) "*Démophobes*" et "*voyoucratie*"

Quand, contre tout bon sens, toutes règles établies, les éthiques, quand, par la force des choses, des «*démophobes*» viennent à occuper le premier rang dans une société humaine, la communauté des hommes se retrouve là où nous sommes: dans une «*voyoucratie*». (*Notre Voie*, nº 4042 du mardi, 24 janvier 2012, p. 2)

«*Démophobes*» est un nom composé. Il est formé du nom commun «*Démo*» et du suffixe «*phobes*». L'expression «*Démophobes*» désigne tous ceux qui ont peur de la démocratie ou du peuple. A cet effet, cette expression est utilisée par le journal pour dénoncer le comportement de certains jeunes du RDR qui se sont opposés à la tenue d'un meeting du FPI à Yopougon. Pour ce journal s'est s'opposer à la marche de la démocratie et freiner le désir du peuple.

«*Voyoucratie*» est un nom composé. Il est formé du nom commun «*voyou*» et du suffixe «*cratie*». L'expression «*Voyoucratie*» désigne tous ceux qui se comportent mal vis-à-vis du peuple. Ainsi cette expression est utilisée par le journal pour parler de «la négligence» des nouvelles autorités du pays face au peuple.

4.1.3. La composition

La composition est un procédé de création lexicales qui permet l'ajout d'un mot à un autre mot. Quant à Grevisse (2001: 223) il définit la composition comme étant: «*le procédé par lequel on forme une nouvelle unité lexicale en unissant deux (02) mots existants*».

On a les exemples suivants:

BDD-A17678 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:47:18 UTC)

(7) Mon voisin a eu deux «*lits Guéi*».

Le mot en question est «*lits Guéi*»**.** Il est composé du lexème «*lits*»*,* qui est un nom commun et du lexème «*Guéi*[7]» qui est, quant à lui, un nom propre de personne. En effet, cette personnalité va tenter d'avoir le soutien de la jeunesse estudiantine en lui distribuant des lits et autres présents de toute nature. Ce sont ces lits qui seront appelés «*lits Guéi*».

(8) Regardez-moi ce «*vigile Sia Popo* » là! Qu'est-ce qu'il fait comme ça?

Ici, le mot est «*vigile Sia Popo*». Il est formé des lexèmes «*vigile*», qui est un nom de profession et «*Sia Popo*[8]» qui est quant à lui, un nom propre de personne. On emploie l'expression «*vigile SiaPopo*» pour montrer toute personne de profession vigile mais qui arnaque ou qui est malhonnête.

(9) Adjoua qu'est-ce que nos enfants vont manger maintenant, «*riz Gbagbo*» là est devenu trop chère dèh!

«*Riz Gbagbo*» est un syntagme nominal formé d'un nom commun «**riz»** et d'un nom propre de personne «*Gbagbo*»**.** On appelle «*riz Gbagbo*»*,* du riz aux gros grains et dont la cuisson remplit la marmite. Dans la pratique, ce riz est bon marché et rassasie vite. C'est un riz qui soulage les familles nombreuses qui mangent une fois par jour. C'est le riz du peuple, des «*durs*» et le Président Gbagbo est arrivé au pouvoir au moment où la Côte d'Ivoire traversait des moments difficiles. Il est appelé aussi l'enfant du peuple.

4.1.4. Les composés formés au moyen d'une préposition

Les composés formés au moyen d'une préposition sont nombreux dans la production langagière de la population. Nous analyserons quelques-uns.

(10) *Le père Noël en treillis*.

«*Le père Noël en treillis* » est un syntagme nominal avec comme modificateur le syntagme prépositionnel «*en treillis*». Selon le contexte, l'instigateur du coup d'Etat de 1999, Robert Guéi était perçu comme un sauveur que l'on qualifie de «*père Noël*». Pour de nombreuses personnes ce coup d'Etat est un cadeau, un don du ciel. Le général Guéi est venu au pouvoir le 24 décembre 1999 par les armes, la veille de la fête de Noël. C'est pourquoi pour ces personnes il est appelé «*le père Noël en treillis*» pour insister sur son statut de soldat.

[7] C'est le nom du chef de la junte militaire qui a dirigé la Côte d'Ivoire après le coup d'Etat de 1999.

[8] En 1999, Sia Popo est le vigile travaillant à la BCEAO (Banque Centrale Des Etats de l'Afrique de l'Ouest) et dont le nom a été cité dans un hold-up.

BDD-A17678 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:47:18 UTC)

(11) *Le forum de réconciliation nationale* n'a rien donné.

«*Le forum de réconciliation nationale* » est un syntagme nominal avec comme modificateur le syntagme prépositionnel «*de réconciliation nationale*». C'est un rassemblement au cours duquel les victimes sont conviés autour d'une table pour faire entendre leur récrimination en face d'un comité, d'une part, et de la population dans son ensemble, d'autre part. L'enjeu était la reconnaissance des auteurs de crimes de leurs fautes afin de se faire pardonner par le peuple. Cet événement, s'est fait à l'initiative du Président Laurent Gbagbo en 2000 dans le but de renforcer l'unité nationale après les troubles qui ont suivi son élection. Les Ivoiriens emploient cette expression «*Le forum de réconciliation nationale* » pour rendre compte de tout regroupement de personne (en famille, entre ami, au travail…) qui discutent des problèmes les concernant.

(12) Enlève ta bouche dans mon affaire, je ne suis pas dans ton *accord politique de Ouagadougou* là.

«*Accord politique de Ouagadougou* » est un syntagme nominal avec comme modificateur le syntagme prépositionnel «*de Ouagadougou*». Cette expression fait référence aux «*Accords Politiques de Ouagadougou*» (*APO*[9]) signés le 04 mars 2007. La population emploie ce syntagme nominal «*Accord politique de Ouagadougou* » pour désigner tous pourparlers allant dans le sens d'un conciliabule.

(13) Pourquoi vous me regardez, je ne suis pas «*le ministre de la rue*».

«*Le ministre de la rue*» est un syntagme nominal avec comme modificateur le syntagme prépositionnel «*de la rue*». Les termes de ce syntagme font allusion à Monsieur Charles Blé Goudé pour sa capacité à rassembler le peuple. Certaines personnes emploient cette expression «*le ministre de la rue*» pour désigner dorénavant toute personne ayant des capacités de rassembleur.

(14) «*Les barons de la filière café cacao*» ont chauds.

«*Les barons de la filière café cacao* » est un syntagme nominal avec comme modificateur le syntagme prépositionnel «*de la filière café cacao*». L'expression «*Les barons de la filière ca fé cacao*» fait référence aux principaux dirigeants des structures «*café cacao*» qui ont montré leur aisance financière vis-à-vis du peuple. En effet, ils se sont comportés comme des argentiers c'est-à-dire des «*barons*» en dépensant l'argent des producteurs de cette filière sans rendre compte à qui que ce soit.

[9] Ces accords politiques ont eu lieu du 05 février au 04 mars à Ouagadougou la capitale du Burkina Faso entre la partie gouvernementale, la partie rebelle et le Président Blaise Compaoré en qualité de facilitateur. Après la signature de ces accords Monsieur Soro Guillaume deviendra le Premier Ministre pour conduire le pays aux élections générales.

BDD-A17678 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:47:18 UTC)

4.1.5. Les emprunts

«L'emprunt est un procédé par lequel une langue prend un élément étranger et l'utlise tel qu'il est» (Voir dictionnaire électronique).

Grevisse (2001: 190) définit l'emprunt comme «*les éléments qu' une langue, au cours de son histoire, a pris à d'autres langues»*.

(15) Les zinzins et les *bahefouè* sont à l'origine du coup d'Etat.

«*Bahefouè*» est un mot baoulé qui signifie un sorcier. Il désigne des soldats qui ont fait partie du contingent ivoirien pour la MINUCA[10].

(16) Ce *lacrou* se fait passer pour un chef.

«*Lacrou*» est un mot dioula. Il désigne un soldat de rang. Il est attribué aux premières recrues de l'armée régulière qui s'impatientaient d'en découdre avec les soldats rebelles en 2003.

(17) "Je saute, *je dozotise*, *j'écomogue*". (*Bôl'kotch*, nº 2 du vendredi, 16 mars 2012, p. 5)

Je «*dozotise*», j'«*écomogue*» sont des mots composés. «*Dozotise*» est formé du nom «*dozo*»[11] qui se verbalise par l'ajout du suffixe «*tise*». «*écomogue*» est formé du nom «*écomog*»[12] qui se verbalise par l'ajout du suffixe «*ue*». Le journal veut attirer notre attention sur la présence des dozos et des soldats de l'écomog lors de «la bataille d'Abidjan».

4.1.6. Les composés formés au moyen d'une abréviation

Il existe les abréviations en sigle et les abréviations en acronyme. Dans cette partie nous montrerons quelques exemples.

(18) Le *PRADO* arrive avec la canne de l'émergence. (www.lintelligentdabidjan.com)

«*PRADO*[13]» est un syntagme nominal avec comme modificateur le syntagme nominal prépositionnel «*de la République Alassane Ouattara»*. En effet, «*PRADO*» se lit en syllabe et devient un acronyme. Le journal emploi l'expression «*PRADO*» qui renvoi aux initiales du Président pour parler de sa convalescence de son opération du nerf sciatique. Dès lors ce journal l'admire et magnifie son nom par analogie à la voiture Toyota 4x4 de marque Prado.

(19) Le *CNSP* a raté le redressement de la Côte d'Ivoire.

[10] Mission des Nations Unies en Centrafrique en 1999.

[11] Ce sont les chasseurs traditionnels sénoufo qui ont pris une part active dans la «bataille d'Abidjan» qui a tourné à l'avantage du Président Ouattara en avril 2011.

[12] C'est l'armée de la CEDEAO pilotée par le Nigéria.

[13] Président de la République Alassane Dramane Ouattara.

BDD-A17678 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:47:18 UTC)

«*CNSP*»[14] se lit par lettre et s'appelle la siglaison. C'est un comité militaire dit «*CNSP*» qui va diriger le pays. Pour lutter contre l'insécurité et le grand banditisme, le CNSP va instaurer une unité appelée la «PC Crise»[15] et des structures parallèles (Camora, Cosa Nostra, Brigades rouges) [Banégas (2006: 197)]. Celles-ci seront dirigées par des chefs militaires qui vont commettre des bavures et des exactions sur la population. Ces structures seront souvent indexées comme commanditaires des coups d'Etats sous le règne du général Robert Guéi.

(20) Awa, les «*sohôucos*» nous fatiguent maintenant dèh!

«*Sohôucos*» vient de l'acronyme «*CECOS*»[16] oblaté «*cos*» précédé du verbe en dioula «sohôu» qui signifie voler. Le mot «*Sohôucos*» désigne certains agent de cette force d'élite qui rackettent et rançonnent certains commerçants.

(20) «*ADO le jumpeur*»

«*ADO*» se lit en syllabe et s'appelle acronyme. Il est suivi du syntagme nominal «*le jumpeur*» qui renforce l'acronyme «*ADO*». Le syntagme nominal «*le jumpeur*» est composé d'un déterminant «*le*» et d'un nom composé d'un emprunt à l'anglais «*jump*» et d'un suffixe «*eur*». Cette expression fait allusion à Monsieur le Premier Ministre Alassane Ouattara en 2002 qui avait échappé à des tueurs en escaladant le mur de l'ambassade de l'Allemagne aux premières heures de la rébellion. Cette escalade est qualifiée de «*jumpeur*» en nouchi[17].

5. Conclusion

Les crises militaro-sociopolitiques successives qu'a connues la Côte d'Ivoire ont changé le comportement et ont fait «exploser» le mode langagier de la population. Cette production langagière utilise de nombreux procédés de création linguistiques. Il s'agit essentiellement de la néologie qui fait appelle à la formation des mots nouveaux comme la dérivation, les emprunts, la composition simple, les mots composés au moyen d'une préposition, les composés formés au moyen d'une abréviation. Ces nombreux procédés linguistiques participent à l'enrichissement du stock lexical du français local. Ce constat nous révèle une fois de plus les rapports étroits entre la langue et la société. Il nous révèle aussi et comme le fait remarquer Kouadio Pierre (2014: 44): «(...) *la langue est un phéno-*

[14] Comité National de Salut Public (CNSP) est une équipe constituée de militaires qui a dirigé la transition militaire de 2000. A sa tête il y avait le général Guéi, chef de la junte militaire et chef de l'Etat.

[15] Poste de Commandement de crise (PC crise).

[16] Centre de Commandement des Opérations et de Sécurité (CECOS).

[17] Une des variétés du français en Côte d'Ivoire qui est un sociolecte.

BDD-A17678 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:47:18 UTC)

mène naturel difficile à c analiser et à circonscrire». Elle peut ainsi enrichir son lexique et évoluer au gré des situations sociopolitiques.

Bibliographie

Banegas, R. (2006), "Côte d'Ivoire: une guerre de la seconde indépendance? Refonder la coopération française sur les brisées du legs colonial", Fonds d'Analyse des Sociétés Politiques (FASOPO), Université Paris I, pp.197-251.

Boutin, B. (2002), *Description de la variation: études transformationnelles des phrases du français de Côte d'Ivoire*, thèse de doctorat, Université de Toulouse Mistral, p.108.

Dubois, J. et al. (2002), *Le dictionnaire de linguistique*, Larousse-Bordas/VUEF, 2002, p. 322.

Duponchel, L. (1979), "Le français en Côte d'Ivoire et au Togo", in Valdman, Albert (éd. 1979), *Le français hors de France*, Paris, Champion, pp. 385-419.

Gadet, F. (2007), *La variation sociale en français, nouvelle édition, revue et corrigée. L'Essentiel français*, Ophrys, Paris, p.151.

Grevisse, Maurice (2001), *Le bon usage*, 13ème édition, De Boeck Duculot.

Kouadio, K. A. P. (2014), "Le nouchi, contexte et réalité", in *Revue de Littérature et d'Esthétique Négro-Africaines*, N°14, Vol. 1, Ed. EDUCI, pp. 35-45.

Kouadio, N. J. (1999), "Quelques traits morphosyntaxiques du français écrit en Côte d'Ivoire", in *Cahier d'études et de rech erche francophones. Langues*, vol. II, Nº4, AUPELF-UREF, Paris, pp. 301-313.

Kube, S. (2005), *La francophonie vécue en Côte d'Ivoire*, L'Harmattan, Paris.

*** *Le Grand Robert*, dictionnaire électronique.

Labov, W. (1979), *Le parler ordinaire, la langue dans les ghettos noirs des Etats-Unis*, Edition de Minuit, Paris, 1993.

Ploog, K. (2002), *Le français à Abidjan: pour une étude syntaxique du non-standard*, CNRS Editions, Paris.

Presses écrites

Bôl'kotch, nº002 du vendredi 16 mars 2012, p. 5.

Bôl'kotch, nº 0016 du vendredi 6 juillet 2012, p.1.

L'Inter, nº 1623 du samedi 4 et dimanche 5 novembre 2003, p.13.

Le Nouveau Reveil, n°1695 du 14 août 2007.

Le Nouveau Reveil, Samedi 12 mai 2007, p. 3.

Notre Voie, nº 4042 du mardi 24 janvier 2012, p. 2.

Webographie.

BDD-A17678 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:47:18 UTC)